

cet engourdissement fiévreux que le breuvage d'Annibal Cola lui avait procuré. Au pied de son lit les soldats Pierre et Raoul s'entretenaient à voix basse, de temps en temps on entendait des clameurs lointaines que dominait le bruit toujours plus rapproché des arquebusades.

— Saint patron ! disait Raoul, c'est un supplice que d'ouïr ainsi le bruit du combat sans savoir qui est vainqueur ou vaincu !

— Jo n'ai pas engagé mon épée à messiro Olivier, répliqua Pierre, pour garder le diable malade !... On dirait que les remparts de la ville tirent contre les murailles du château.

— Ça me fait cet effet-là, répliqua Raoul qui traversa la chambre sur la pointe des pieds pour regarder au dehors.

Du rez-de-chaussée de l'auberge, on ne pouvait apercevoir l'enceinte parisienne, mais un nuage de fumée s'élevait au-dessus de l'hôtel de la Marche et c'en était assez pour confirmer l'opinion des deux soudards.

Comme Raoul regagnait sa place, une explosion plus forte fit trembler les vitres de la taverne.

— La Sainte-Agnès ! grommela Pierre. Je reconnais sa voix pour l'avoir fait chanter bien souvent. En sommes-nous là, déjà ?

La Sainte-Agnès était une des quatre grandes coulevrines lançant des boulets de pierre que Louis XI avait fait placer à la contrescarpe de la porte Buey.

En ce moment, les premiers rayons du soleil frappaient la croisée et, suivant la prédiction de maître Annibal Cola, Vincent Tarquin ouvrit les yeux. Il n'eut point d'abord la conscience de ce qui s'était passé la veille et voulut soulever son bras droit pour frotter ses paupières enflammées ; la douleur qu'il éprouva de ce mouvement lui arracha un cri d'angoisse, son bras mutilé retomba sur la couverture.

— Ah ! Ah ! fit-il en abaissant son regard sombre, je vois qu'il ne faut jamais oublier cela. Je ne l'oublierai plus. Mon cousin Annibal Cola m'a-t-il donc abandonné ?

— Sire capitaine, répondit Pierre, maître Annibal avait promis qu'il serait présent à votre réveil.

— C'est que je ne vauz plus grand'chose ! grommela l'Italien amèrement ; j'ai perdu les trois quarts de moi-même, quoi qu'on puisse arriver à manier l'épée comme il faut du bras gauche. Et il y a bien des gens qui vont croire qu'on pourra désormais me traiter comme un chien. A-t-on fait battre le bord de l'eau pour trouver ce jeune loup de Jean Roland ?

— On a battu inutilement les deux rives de le Seine, Messire.

Les mâchoires de l'Italien grinçèrent.

— Par l'enfer ! s'écria-t-il avec une violence soudaine, celui-là ne perdra rien pour attendre !

— Mais qu'est-ce donc que l'on entend ? demanda-t-il en prêtant l'oreille, cette fièvre m'a-t-elle rendu fou ? Il me semble ouïr des coups d'arquebuse...

— Depuis l'aube, capitaine, répliqua Pierre, on n'a pas cessé de tirer entre les portes Buey et Saint-Germain.

— Est-ce vrai ? s'écria Vincent, qui se leva sur le coude de son bras gauche, mort de ma vie ! voici le son d'un engin d'artillerie ! Est-ce que messire Olivier voudrait raser le quartier Saint-André !

Avant que les deux soldats eussent pu répondre, la porte s'ouvrit, la taille haute et maigre d'Annibal Cola se dessina sur le seuil. Il fit une entrée théâtrale, drapé dans son manteau de fourrure, et vint s'asseoir sans mot dire auprès du lit du blessé.

— Ah ! vous voilà, mon cousin ! dit celui-ci que la fatigue accablait déjà, quelles nouvelles ?

Les deux soldats dressèrent avidement l'oreille ; mais leur curiosité fut trompée. le charlatan montra la porte d'un geste plein de souveraine emphase, et ils furent obligés de sortir.

— Quelles nouvelles ? répéta Vincent.

Annibal ferma les yeux à demi et croisa les bras sur sa poitrine.

— Ce n'est pas messire Olivier qui fait parler l'artillerie de la porte Buey, prononça-t-il d'une voix basse et lente.

— Quoi !... commença Vincent stupéfait.

— Ce n'est pas messire Olivier, poursuivit l'empirique, ménaçant son accent et son geste comme un acteur en scène, qui veut raser le quartier Saint-André, c'est monseigneur Louis, duc d'Orléans, qui veut jeter bas la maison de Gravelle.

— Le duc d'Orléans ? s'écria Tarquin, à la porte de Buey ! déjà ! Est-ce qu'il serait arrivé malheur à madame la régente ?

Annibal Cola prit le bras gauche de son cousin et le tâta doctoralement ; Vincent le vit secouer la tête et la rougeur ardente de ses joues fit place à une livide pâleur.

— Suis-je plus mal ? demanda-t-il.

— Oui, répliqua le charlatan, vous êtes plus mal.

— Est-ce que je mourrai de cela ?

Annibal Cola sembla réfléchir.

— Les horoscopes mentent rarement, répondit-il ; j'ai tiré trois fois le vôtre, et trois fois j'ai vu que vous deviez mourir la corde au cou.

(A CONTINUER.)

COMMENCÉ LE 2 JANVIER 1880—(No. 2).

Dans le numéro du 22 courant, ce journal commencera la publication d'un roman historique canadien, intitulé : LE GRAND VAINCU. Il est rempli d'intérêt.

## DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

AVIS AU PUBLIC.—La société existant entre MM. Houle, Dussault et Morneau, et désignée par « HOULE & CIE. » ayant été dissoute de consentement mutuel, la publication du journal le « Feuilleton Illustré » se continuera sous les nom et raison de « MORNEAU & CIE. »

Les messieurs plus haut nommés ayant cédé la propriété du « Feuilleton Illustré » ainsi que toutes les créances dues ou à échoir à MM. Morneau & Cie., ces derniers prient les personnes endettées au « Feuilleton Illustré » de bien vouloir régler immédiatement.

## « LE FEUILLETON ILLUSTRÉ »

PARAIT TOUS LES JEUDIS.

ABONNEMENT:—Un an.....	\$1.00
do Six mois.....	0.50
do Trois mois.....	0.25
Le Numéro.....	0.02

Dans tous les cas strictement payable d'avance.

AUX AGENTS.—A ceux qui voudront bien se charger de la vente de notre journal, nous leur vendrons 10 centins la douzaine, payable à la fin de chaque mois, et 20 par cent pour chaque abonnement que l'on nous fera parvenir. Aussitôt après réception du montant de l'abonnement, nous enverrons le journal et le reçu.

Ces conditions sont invariables.

Toute correspondance doit être adressée comme suit : « Feuilleton Illustré, Boite 1058 B. P. »

MORNEAU & CIE., propriétaires,

60, RUE ST. GABRIEL, MONTREAL